

Les Français(es) et la république dans les programmes actuels.

En 1°L/ES	1°S
La France d'une république à l'autre (1848-1879)	
L'enracinement de la République (1879-1914) La France des années 30 : une démocratie libérale La France de la Seconde guerre mondiale.	
T L/ES	TS
La France de 1945 à nos jours	La France depuis 1958

Les Français(es) et la république dans le nouveau programme (tronc commun L/ES/S).

Thème 1. — Croissance économique, mondialisation et mutations des sociétés depuis le milieu du XIXe siècle. **La population active, reflet des bouleversements économiques et sociaux : l'exemple de la France depuis les années 1850. Une étude : l'immigration et la société française au XX^e siècle.**

Thème 2. — **La guerre au XXe siècle** (16-17 heures)

Thème 3. — **Le siècle des totalitarismes** (10-11 heures)

Thème 4. — **Colonisation et décolonisation** (7-8 heures)

Thème 5. — **les Français et la République** (15-16 heures)

+ ECJS (projet pour 2012) LES INSTITUTIONS, LA VIE POLITIQUE ET SOCIALE, LA NATION ET SA DÉFENSE.

Les institutions et la République

La représentation et la démocratie d'opinion

L'engagement politique et social

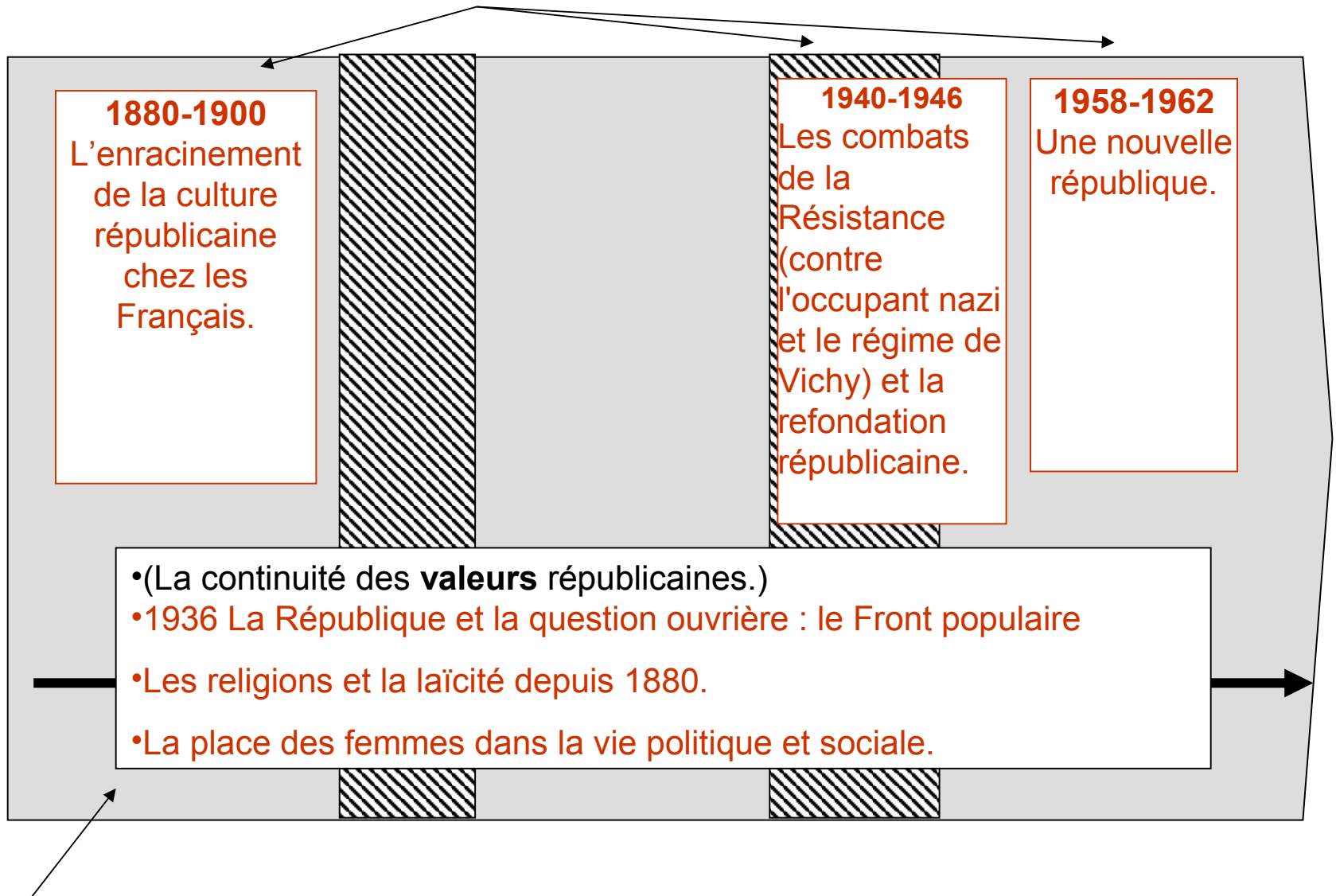
La défense.

Le nouveau programme (L/ES/S).

Thème 5. — les Français et la République (15-16 heures)

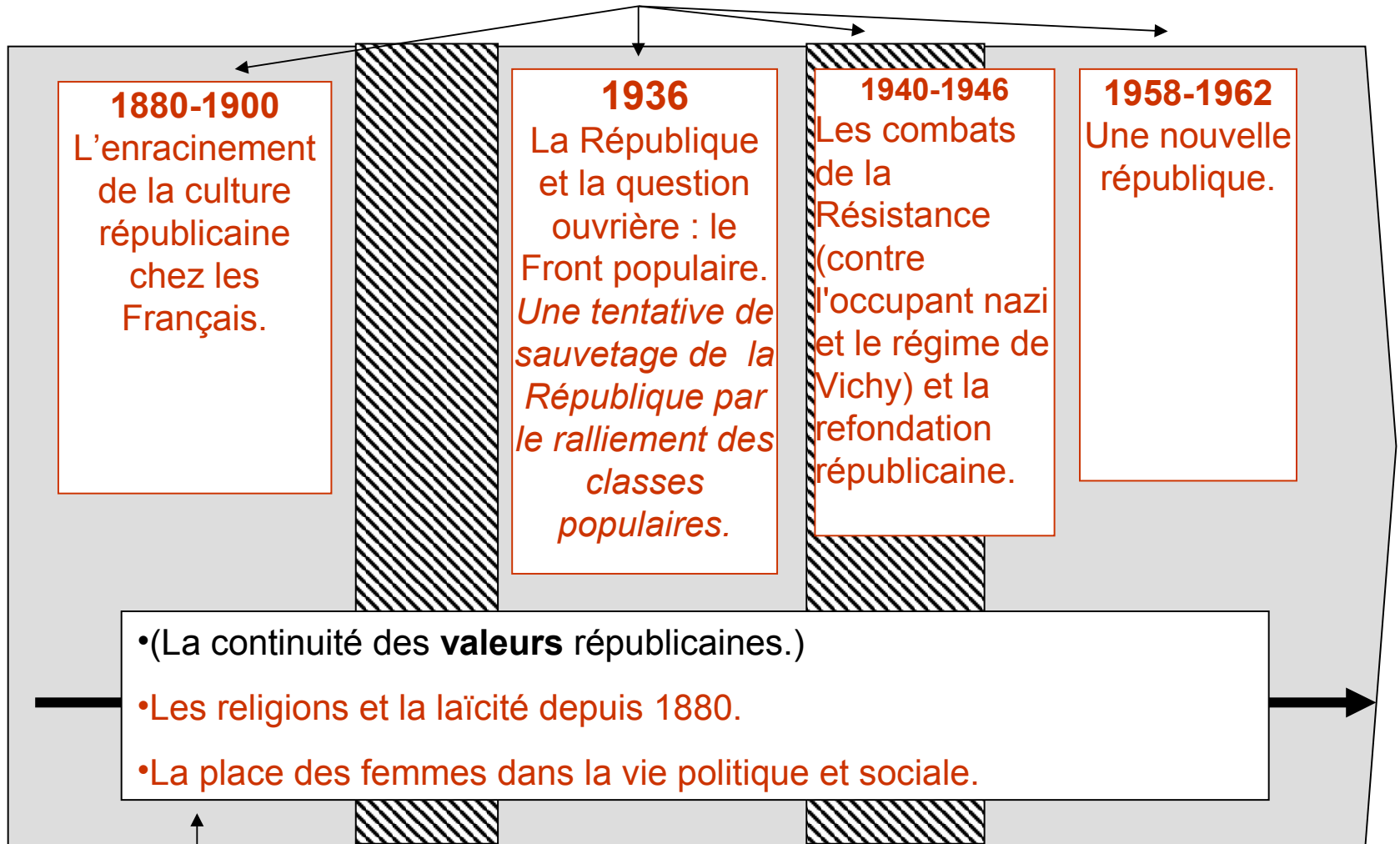
QUESTIONS	MISE EN ŒUVRE
La République, trois républiques	<ul style="list-style-type: none">•L'enracinement de la culture républicaine (les décennies 1880 et 1890).•Les combats de la Résistance (contre l'occupant nazi et le régime de Vichy) et la refondation républicaine.•1958-1962, une nouvelle République.
La République et les évolutions de la société française	<ul style="list-style-type: none">•La République et la question ouvrière : le Front populaire.•La République, les religions et la laïcité depuis les années 1880.•La place des femmes dans la vie politique et sociale de la France au xxe siècle.

La République, trois républiques



La République et les évolutions de la société française

4 « moments »



Des évolutions sur le long terme.

ina.fr

Se connecter | S'inscrire | Accéder

CHAÎNES | FOCUS | PLAYLIST | JEUX & COMMUNAUTÉ

À la une | Sport | Politique | Art et Culture | Publicité | Divertissement | Fictions et animations

SPORT > FOOTBALL

Colère de Chirac : la Marseillaise sifflée



Une entrée possible : les symboles républicains. Permettent aussi de partir des acquis (erronés ou exacts), des représentations des élèves.

(en ECJS ?)

Le Télégramme.com

L'ESSENTIEL | MES COMMUNES | BRETAGNE | MONDE-FRANCE | ÉCONOMIE | SPORTS | LOISIRS | V

FRANCE | EUROPE | MONDE | COMMENTAIRES | NONO | VIDEOS

FRANCE

Défilé militaire du 14 Juillet. Le débat tourne à la foire d'empoigne

16 juillet 2011 - 39 réaction(s)



L'EXPRESS.fr

TOUS LES JOURS, TOUTE L'INFO | Mardi 31 mai 2011

Actualité | Photos | Vidéos | Blogs | Palmarès | En Région | Immobilier | Emploi | Edu

A la Une | Monde | Politique | Société | Economie | Science et santé | Environnement | High-Tech | Culture | Sport | Mé

Une proposition de loi pour respecter le drapeau français

Par L'EXPRESS.fr avec AFP, publié le 25/05/2010 à 18:42





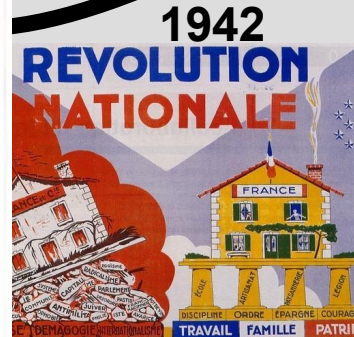
Peut ensuite servir de
fil conducteur => fournir
aux élèves une
« grammaire
symbolique » de
l'histoire républicaine
(sans tomber dans le
catéchisme...)



1875

1936

1940



2011

1958



**La République triomphante préside à la grande fête nationale du 14 juillet 1880.**

© Centre historique des Archives nationales - Atelier de photographie

Première fête nationale du 14 juillet (1880), à Paris et à Angers

Contexte Analyse Interprétation

L. ANDRIEUX. *Souvenirs d'un préfet de police*. 2vol. Paris, Rouff, 1885.

3. [retour](#)

Victor Hugo. Troisième discours au Sénat pour l'amnistie. Séance du 3 juillet 1880

J'appellerai seulement votre attention sur un fait. Messieurs, le 14 juillet est une fête ; votre vote aujourd'hui touche à cette fête. Quelle est cette fête ? Cette fête est une fête populaire. Voyez la joie qui rayonne sur tous les visages, écoutez la rumeur qui sort de toutes les bouches. C'est plus qu'une fête populaire, c'est une fête nationale. Regardez ces bannières, entendez ces acclamations.



B - 9 - 4 - 21

ARCHIVES NATIONALES
MUSEUM DE L'HISTOIRE DE FRANCE

Analyse d'un document.

1 heure

Présenter le doc => permet de rappeler les circonstances de l'installation de la république (renvoi au manuel), de « critiquer » le doc : propagande mais impact ? ...

Relever les symboles ou les scènes allégoriques, en donner le sens.

Réponse élaborée : Quelle idéologie républicaine le document cherchait-il à diffuser ?

BOEN : 1) Exploiter et confronter des informations :

- **identifier** des documents (nature, auteur, date, conditions de production)

- **prélever, hiérarchiser et confronter** des informations selon des approches spécifiques en fonction du document ou du corpus documentaire

- **cerner le sens général** d'un document ou d'un corpus documentaire, et le mettre en relation avec la situation historique ou géographique étudiée

- **critiquer** des documents de types différents (textes, images, cartes, graphes, etc.)



Le triomphe de la République, 1875, estampe, musée Carnavalet, Paris.

Quel cours ? Renvoi au manuel avec un plan + questionnaire à compléter par les élèves, hors cours ?

Cours suivant : reprise, explications, travaux (rapides) sur documents, exposés (rapides) ?

2 heures

Chapitre ...: L'enracinement de la culture républicaine (les décennies 1880 et 1890).

I) Le « choix » républicain ne s'est pas fait immédiatement. Une fois installée la République a dû faire la promotion d'une culture républicaine

Pourquoi peut-on dire que c'est vers 1880 que la république s'est imposée durablement en France ? (p.....)

Ce triomphe du camp républicain fut rendu visible par l'adoption de symboles : Lesquels, de quelle nature ? Quelle fonction ?

Quelle culture républicaine (Renvoyer à l'analyse de doc déjà faite) ?

II) Il fallait en même temps rassembler les Français => identification de la République à la démocratie libérale.

Les institutions correspondent à des principes républicains et démocratiques.

Les lois libérales (*la république pouvait être à la fois un régime particulier, correspondant une culture politique particulière et un cadre assurant le pluralisme, susceptible de rassembler le plus grand nombre de Français*)

La laïcité au cœur du projet républicain français.

L'école fut le lieu privilégié de la formation républicaine.

III) Le régime était probablement largement adopté mais ne faisait pas l'unanimité.

Ralliement socialiste avec Jaurès et des catholiques en 1892.

Critiques antirépublicaines de l'extrême-droite ou de l'extrême gauche. Affaire Dreyfus

Critiques sur le libéralisme inachevé de la république (inégalitarisme colonial; condition des **femmes**)

CONC : 1914, démonstration de cet enracinement ?

Confronter schéma des institutions avec valeurs

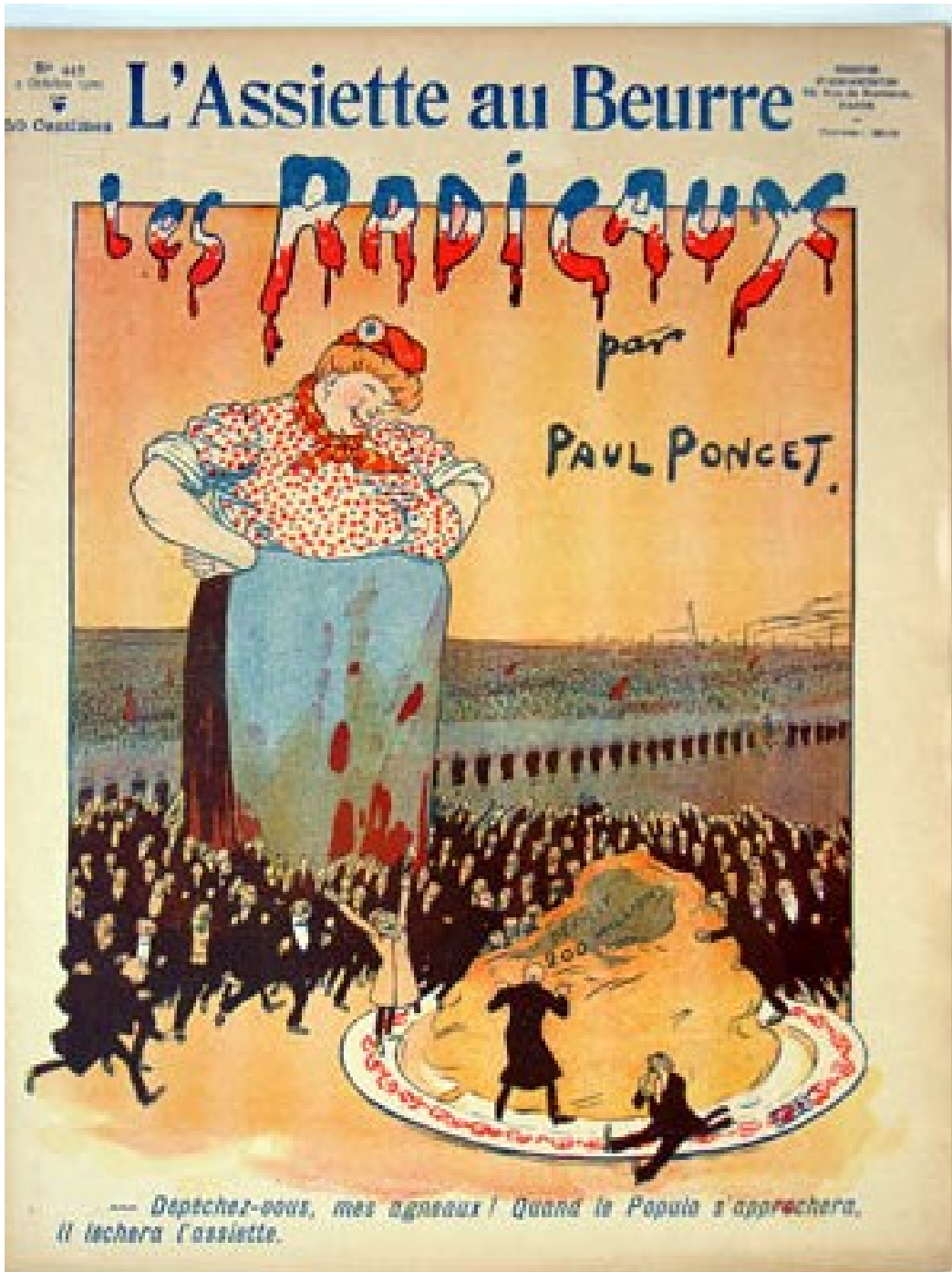
<p><i>Caractères démocratique du régime</i></p>	<p><i>Valeurs que ces institutions sont censées mettre en œuvre</i></p>
<p>Séparation des pouvoirs</p>	
<p>Élections</p>	
<p>Responsabilité du gouvernement/</p>	<p>The diagram illustrates the French political system. At the top is the Président de la République (7 ans) in a blue box. Below it is the Gouvernement (Government) in a blue box, which includes the Président du Conseil des Ministres and Ministres. The Parlement (Parliament) is shown in a red box, consisting of the Chambre des Députés (500-600 membres) 4 ans and the Sénat (300 membres) 9 ans. The Haute-Cour de Justice (High Court of Justice) is in a green box. The Assemblée nationale (National Assembly) is in a red box. The Corps électoral (français mâles de plus de 21 ans) (Electoral body) is at the bottom in a yellow box. Arrows indicate the flow of power and influence between these institutions.</p>
<p>investiture du gouvernement</p>	<p>This diagram provides a more detailed view of the French political system. It includes the same main institutions as the previous diagram but with more specific details and a legend. The legend indicates: <ul style="list-style-type: none"> ■ Pouvoir législatif (Legislative power) ■ Pouvoir exécutif (Executive power) → Pouvoirs du président inutilisés (ou peu) (Powers of the president unused (or little)) The diagram shows the President's role in appointing and dismissing the Prime Minister and Ministers, and in proposing and signing laws. It also shows the Parliament's role in proposing and voting on laws, and the High Court of Justice's role in judging the President in cases of high treason. </p>



Séparation des Églises et de l'État,
gravure anonyme, musée Jean Jaurès de
Castres (1904).

Site : L'Histoire par l'image (Réunion des
Musées nationaux.)

<http://www.histoire-image.org/>



www.assietteaubeurre.org

Dessin de Paul Poncet, « Les radicaux », *L'Assiette au beurre* n° 445, 1900.

« Dépêchez-vous, mes agneaux! Quand le Populo s'approchera, il léchera l'assiette. »

La République représentée par Marianne, avec les mêmes symboles : trois couleurs, bonnet mais dévalorisée (taches de sang, alliance avec l'armée qui tient « le peuple » à l'écart de « l'assiette au beurre », une république au service de la « bourgeoisie »).

Autre symbole : drapeaux rouges du mouvement « socialiste »

(...) Comme vous, nous nous avons été victimes des abus de la force. Dans notre société moderne, comme vous, nous subissons encore la force tyrannique de ceux qui détiennent le pouvoir, à laquelle s'ajoute pour nous la force tyrannique de ceux qui détiennent les droits. Et tout cela s'abrite sous les couverts de la République ! République dont le nom désigne une époque où tout ce qui était exclusivement l'apanage des détenteurs de la force et des usurpateurs de la richesse, doit cesser de leur appartenir pour être à tous. Ah ! nous vivons sous une forme de République qui prouve que les mots les plus sublimes deviennent de vains titres qui s'étalent aux regards quand, dans les sociétés, les principes qu'ils représentent ne sont pas intégralement appliqués.

Beaucoup n'ont jamais réfléchi à cela. Aussi bien, si, dans cette imposante assemblée, je posais cette question : « Êtes-vous partisans de l'égalité humaine ? », tous me répondraient : « Oui », car ils entendent en grande majorité, par égalité humaine, l'égalité des hommes entre eux. Mais si je changeais de thème, si pressant les deux termes - homme et femme - sous lesquels l'humanité se manifeste, je vous disais : « Êtes-vous partisans de l'égalité de l'homme et de la femme ? », beaucoup me répondraient : « Non ». Alors que vous parlez d'égalité, vous qui, étant vous-mêmes sous le joug, voulez garder des êtres au-dessous de vous. Que vous plaignez-vous des classes dirigeantes, puisque vous faites, vous dirigés, la même œuvre à l'égard des femmes que les classes dirigeantes ? (...)

Notre affirmation de l'égalité sociale et politique de la femme et de l'homme, en est [en] même temps que l'expression de notre conviction, une protestation de ceux qui, au mépris de la liberté humaine, osent encore, au XIXe siècle, tenter d'assigner un rôle à la moitié du genre humain. Que diriez-vous, hommes, si l'on vous enfermait dans le cercle étroit d'un rôle ? « Toi, femme, parce que la Nature t'a donné la faculté d'être mère, tu n'auras pas de droits ». La femme est, comme l'homme, un être libre et autonome. À elle, comme à lui, la liberté de choisir la voie qui lui convient. (*Applaudissements*) Ces attentats à la liberté de la femme en font en même temps la serve, la perpétuelle mineure, la mendicante qui vit au dépens de l'homme. Notre dignité nous fait protester contre cette situation humiliante.

(...) C'est que je crois qu'un homme estimera sa femme, qu'une femme cessera de se croire l'obligée de son mari, quand, au point de vue économique, tous deux seront réciproquement indépendants. (...) Nous voulons pour elles comme pour vous, l'instruction intégrale, les mêmes facilités de développement physique, moral, intellectuel, professionnel.

Nous voulons pour les femmes, comme pour les hommes, liberté de conscience, liberté d'opinion, liberté d'action.

Nous réclamons pour les femmes, comme pour les hommes, voix délibérative dans la commune, dans l'État, ou dans le groupe. Parce que les femmes, comme les hommes, sont intéressées aux lois et règlements qui se font ; parce que les femmes payant les impôts ont autant de droits que les hommes d'exiger une bonne répartition de ces impôts ; parce que dans une vraie République, il n'y a plus de privilégiés, il n'y a que des intéressés qui, se soumettant aux mêmes devoirs, doivent posséder les mêmes droits. (*Applaudissements prolongés*)

Hubertine AUCLERT (1848-1914) , *discours au Congrès ouvrier socialiste de Marseille* (1879)

Texte intégral disponible sur le site d'[Alternative libertaire](http://www.alternativelibertaire.org/spip.php?article3093) (<http://www.alternativelibertaire.org/spip.php?article3093>)

ou en reproduction sur Gallica.fr <http://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bpt6k851452>.

Évaluation ou exercice en AP : rédiger une composition

« L'enracinement de la culture républicaine dans les années 1880-1890 »

Temps court => laisser les élèves disposer de leur cahier

et évaluer surtout la construction (intro, plan, argumentation, expression)

**1 heure
HG
ou
AP**

1880-1900

L'enracinement
de la culture
républicaine
chez les
Français.

1936

**La République
et la question
ouvrière : le
Front
populaire.**

1940-1946

Les combats
de la
Résistance
(contre
l'occupant nazi
et le régime de
Vichy) et la
refondation
républicaine.

1958-1962

Une nouvelle
république.

(La continuité des valeurs républicaines.)

Les religions et la laïcité depuis 1880.

La place des femmes dans la vie politique et sociale.

② La République et la question ouvrière : le Front populaire.

2 heures

1) **La question ouvrière** : on peut s'appuyer sur le : Thème 1. — *Croissance économique, mondialisation et mutations des sociétés depuis le milieu du XIXe siècle*
La population active, reflet des bouleversements économiques et sociaux : l'exemple de la France depuis les années 1850.

=> Retour rapide sur ce chapitre ancien (révisions) pour expliquer un doc de 1936 (ex: Simone Weil : à quelles difficultés de la condition ouvrière fait-elle allusion ?)

2) Le Front populaire : (à nouveau fournir un plan renvoyant au manuel pour le détail ?)

Depuis les années 1880, le régime politique en France associait république et libéralisme. Des critiques existaient, venues des extrêmes gauche et droite par exemple. Mais la Belle Époque avait vu le triomphe et l'enracinement de ces valeurs chez beaucoup de Français. Or, le nouveau contexte des années 1930 (crise économique, totalitarismes) a ravivé **l'antilibéralisme** qui s'est affirmé violemment contre la république.

Le **Front Populaire**, né d'une alliance « antifasciste », s'est efforcé de **conserver l'adhésion de la classe ouvrière** (textes de Simone Weil...) par **une grande politique sociale** (Rq : évoquer aussi les 1° **femmes** au gouvernement), au risque de décupler la **haine des antilibéraux** (contre la politique de Blum mais aussi antisémitisme...)

Les années 1935-36 ont vu une effervescence rituelle et symbolique dans « un affrontement simulé » (Serge Berstein), la gauche renonçant à la révolution pour défendre la république.

(Cf. Philippe BURRIN, *Fascisme, nazisme, autoritarisme*, 2000)

<http://www.histoire-image.org>

L'HISTOIRE PAR L'IMAGE PLEIN CADRE

1934, Montrouge, Front populaire.
André KERTÉSZ
© Jeu de Paume / Photo André Kertész

Le Front populaire en marche

Contexte Analyse Interprétation

De la violence ouverte à l'affrontement symbolique

En février 1934, Paris renoue avec une violence de rue qu'on croyait disparue. Pendant plusieurs semaines, l'espace public devient le terrain de possibles affrontements entre la droite extraparlamentaire et les antifascistes. La violence va cependant progressivement céder le pas à des affrontements symboliques et à des démonstrations où chacun s'essaie à montrer sa force pour éviter d'avoir à s'en servir. Cette mutation se précipite après la ratification du pacte d'unité d'action antifasciste par les socialistes et les communistes (juillet 1934). Elle trouve son expression la plus forte dans la puissante manifestation du 14 juillet 1935 convoquée à l'appel des trois partis constitutifs du Front populaire, de la CGT et de la CGTU et de dizaines d'associations.

Défilé de membres de "solidarité française" aux obsèques de Lucien Garriel.
ANONYME
© Bibliothèque de documentation internationale contemporaine / Musée d'histoire contemporaine

Les ligues des années Trente

Contexte Analyse Interprétation

Moins touchée dans un premier temps que celle des autres pays industrialisés, l'économie française subit à son tour en 1932 la crise née du krach d'octobre 1929. Les gouvernements qui se succèdent, souvent renversés au bout de quelques mois, ne disposent pas des moyens nécessaires à une relance de l'économie et persistent à mener une politique de déflation particulièrement préjudiciable aux salariés. L'instabilité parlementaire et l'impuissance de l'exécutif qui s'ensuit, révèle l'inadaptation des institutions devant les nouveaux défis auxquels est confrontée la France. À ces difficultés intérieures s'ajoute une crise internationale : l'arrivée d'Hitler au pouvoir en Allemagne et la radicalisation du fascisme italien servent de contremodèle face à une démocratie parlementaire discréditée aux yeux de beaucoup. C'est dans ce contexte que la France des années



Défilé le 14 juillet 1936, place de la Nation à Paris.

« M. : Il est une raison qui m'interdit de voter pour le gouvernement de M. Blum, c'est M. Blum lui-même. Votre arrivée au pouvoir, monsieur le président du Conseil, est incontestablement une date historique. Pour la première fois, ce vieux pays gallo-romain sera gouverné ...

M. le président [de la Chambre, Edouard Herriot] : Prenez garde, M.

M. : ... par un juif (vives réclamations à l'extrême-gauche et à gauche. Les députés se lèvent et applaudissent M. le Président du Conseil).

M. le président [Edouard Herriot] : Monsieur , j'ai le regret d'avoir à vous dire que vous venez de prononcer des paroles qui sont inadmissibles à une tribune française...

M. : Je n'ai pas pris cela pour une injure.

M. le président : Monsieur , je vous demande de retirer vos paroles.

M. : Mais c'est une constatation historique, monsieur le président ; je demande à m'expliquer.

M. le président : Dans ces conditions, pour les paroles que j'ai entendues, je vous rappelle à l'ordre avec inscription au procès-verbal.

M. : Messieurs, je ne comprends pas bien cette émotion, car, enfin, parmi ses coreligionnaires, M. le président du Conseil est un de ceux qui ont toujours - et je trouve cela tout naturel - revendiqué avec fierté leur race et leur religion.

M. le président du Conseil [Léon Blum] : C'est vrai.

M. : Alors, je constate que, pour la première fois, la France aura eu son Disraëli [premier ministre britannique juif du XIX^e siècle]. (...) J'ajoute que je n'entends pas dénier aux membres de la race juive qui viennent chez nous le droit de s'acclimater comme tant d'autres qui viennent de faire.

6 février 1936 Intervention à la Chambre du député Xavier Vallat, inscrit à la Fédération républicain equi arbore l'insigne des Croix-de-Feu

Camarade, tu es l'un des quatre millions qui sont venus rejoindre notre organisation syndicale. Le mois de juin 1936 est une date dans ta vie. Te rappelles-tu, avant ? (...) On n'avait qu'un droit : le droit de se taire. Quelquefois, pendant qu'on était à son boulot, sur sa machine, le dégoût, l'épuisement, la révolte, gonflaient le cœur ; à un mètre de soi, un camarade subissait les mêmes douleurs, éprouvait la même rancœur, la même amertume ; mais on n'osait pas échanger les paroles qui auraient pu soulager, parce qu'on avait peur. Est-ce que tu te rappelles bien, maintenant, comme on avait peur, comme on avait honte, comme on souffrait ? Il y en avait qui n'osaient pas avouer leurs salaires, tellement ils avaient honte de gagner si peu. Ceux qui, trop faibles ou trop vieux, ne pouvaient pas suivre la cadence du travail n'osaient pas l'avouer non plus. Est-ce que tu te rappelles comme on était obsédé par la cadence du travail ? On n'en faisait jamais assez ; il fallait toujours être tendu pour faire encore quelques pièces de plus, gagner encore quelques sous de plus. Quand, en forçant, en s'épuisant, on était arrivé à aller plus vite, le chronométrateur augmentait les normes. Alors on forçait encore, on essayait de dépasser les camarades, on se jalousait, on se crevait toujours plus.(...)

C'est cela qui a changé, depuis juin. On n'a pas supprimé la misère ni l'injustice. Mais tu n'es plus seul. Tu ne peux pas toujours faire respecter tes droits ; mais il y a une grande organisation qui les reconnaît, qui les proclame, qui peut élever la voix et qui se fait entendre. Depuis juin, il n'y a pas un seul Français qui ignore que les ouvriers ne sont pas satisfaits, qu'ils se sentent opprimés, qu'ils n'acceptent pas leur sort. Certains te donnent tort, d'autres te donnent raison ; mais tout le monde se préoccupe de ton sort, pense à toi, craint ou souhaite ta révolte. Une injustice commise envers toi peut, dans certaines circonstances, ébranler la vie sociale. Tu as acquis une importance. Mais n'oublie pas d'où te vient cette importance. Même si, dans ton usine, le syndicat s'est imposé, même si tu peux à présent te permettre beaucoup de choses, ne te figure pas que « c'est arrivé ». Reprends la juste fierté à laquelle tout homme a droit, mais ne tire de tes droits nouveaux aucun orgueil. Ta force ne réside pas en toi-même. Si la grande organisation syndicale qui te protège venait à décliner, tu recommencerais à subir les mêmes humiliations qu'auparavant, tu serais contraint à la même soumission, au même silence, tu en arriverais de nouveau à toujours plier, à tout supporter, à ne jamais oser élever la voix. Si tu commences à être traité en homme, tu le dois au syndicat. Dans l'avenir, tu ne mériteras d'être traité comme un homme que si tu sais être un bon syndiqué.

Simone Weil, « Lettre ouverte à un syndiqué » (1936), *La Condition ouvrière*, Gallimard, 1951

Simone WEIL (1909-1943) était agrégée de philosophie, elle a interrompu sa carrière d'enseignante en 1934-35 pour travailler comme ouvrière chez Alstom ou Renault.

Doc déjà abordé en cours ->

<http://www.histoire-image.org>

L'HISTOIRE PAR L'IMAGE PLEIN CADRE

1934, Montrouge, Front populaire.
André KERTESZ
© Jeu de Paume / Photo André Kertész

Le Front populaire en marche

Contexte Analyse Interprétation

De la violence ouverte à l'affrontement symbolique

En février 1934, Paris renoue avec une violence de rue qu'on croyait disparue. Pendant plusieurs semaines, l'espace public devient le terrain de possibles affrontements entre la droite extraparlamentaire et les antifascistes. La violence va cependant progressivement céder le pas à des affrontements symboliques et à des démonstrations où chacun s'essaie à montrer sa force pour éviter d'avoir à s'en servir. Cette mutation se précipite après la ratification du pacte d'unité d'action antifasciste par les socialistes et les communistes (juillet 1934). Elle trouve son expression la plus forte dans la puissante manifestation du 14 juillet 1935 convoquée à l'appel des trois partis constitutifs du Front populaire, de la CGT et de la CGTU et de dizaines d'associations.

démarrer

BOEN : Lorsque deux documents sont proposés, on attend du candidat qu'il dégage le sens général de chacun des documents en relation avec la question historique à laquelle il se rapporte puis qu'il les mette en relation en montrant l'intérêt de cette confrontation.

Camarade, tu es l'un des quatre millions qui sont venus rejoindre notre organisation syndicale. Le mois de juin 1936 est une date dans ta vie. Te rappelles-tu, avant ? (...) On n'avait qu'un droit : le droit de se taire. Quelquefois, pendant qu'on était à son boulot, sur sa machine, le dégoût, l'épuisement, la révolte, gonflaient le cœur ; à un mètre de soi, un camarade subissait les mêmes douleurs, éprouvait la même rancœur, la même amertume ; mais on n'osait pas échanger les paroles qui auraient pu soulager, parce qu'on avait peur.

Est-ce que tu te rappelles bien, maintenant, comme on avait peur, comme on avait honte, comme on souffrait ? Il y en avait qui n'osaient pas avouer leurs salaires, tellement ils avaient honte de gagner si peu. Ceux qui, trop faibles ou trop vieux, ne pouvaient pas suivre la cadence du travail n'osaient pas l'avouer non plus. Est-ce que tu te rappelles comme on était obsédé par la cadence du travail ? On n'en faisait jamais assez ; il fallait toujours être tendu pour faire encore quelques pièces de plus, gagner encore quelques sous de plus. Quand, en forçant, en s'épuisant, on était arrivé à aller plus vite, le chronométrateur augmentait les normes. Alors on forçait encore, on essayait de dépasser les camarades, on se jalousait, on se crevait toujours plus.(...)

C'est cela qui a changé, depuis juin. On n'a pas supprimé la misère ni l'injustice. Mais tu n'es plus seul. Tu ne peux pas toujours faire respecter tes droits ; mais il y a une grande organisation qui les reconnaît, qui les proclame, qui peut élever la voix et qui se fait entendre. Depuis juin, il n'y a pas un seul Français qui ignore que les ouvriers ne sont pas satisfaits, qu'ils se sentent opprimés, qu'ils n'acceptent pas leur sort. Certains te donnent tort, d'autres te donnent raison ; mais tout le monde se préoccupe de ton sort, pense à toi, craint ou souhaite ta révolte. Une injustice commise envers toi peut, dans certaines circonstances, ébranler la vie sociale. Tu as acquis une importance. Mais n'oublie pas d'où te vient cette importance. Même si, dans ton usine, le syndicat s'est imposé, même si tu peux à présent te permettre beaucoup de choses, ne te figure pas que « c'est arrivé ». Reprends la juste fierté à laquelle tout homme a droit, mais ne tire de tes droits nouveaux aucun orgueil. Ta force ne réside pas en toi-même. Si la grande organisation syndicale qui te protège venait à décliner, tu recommencerais à subir les mêmes humiliations qu'auparavant, tu serais contraint à la même soumission, au même silence, tu en arriverais de nouveau à toujours plier, à tout supporter, à ne jamais oser élever la voix. Si tu commences à être traité en homme, tu le dois au syndicat. Dans l'avenir, tu ne mériteras d'être traité comme un homme que si tu sais être un bon syndiqué.

Simone Weil, « Lettre ouverte à un syndiqué » (1936), *La Condition ouvrière*, Gallimard, 1951

Simone WEIL (1909-1943) était agrégée de philosophie, elle a interrompu sa carrière d'enseignante en 1934-35 pour travailler comme ouvrière chez Alstom ou Renault.

1880-1900

L'enracinement
de la culture
républicaine
chez les
Français.

1936

La République et
la question
ouvrière : le Front
populaire.

1940-1946

Les combats
de la
Résistance
(contre
l'occupant nazi
et le régime de
Vichy) et la
refondation
républicaine.

1958-1962

Une nouvelle
république.

(La continuité des valeurs républicaines.)

Les religions et la laïcité depuis 1880.

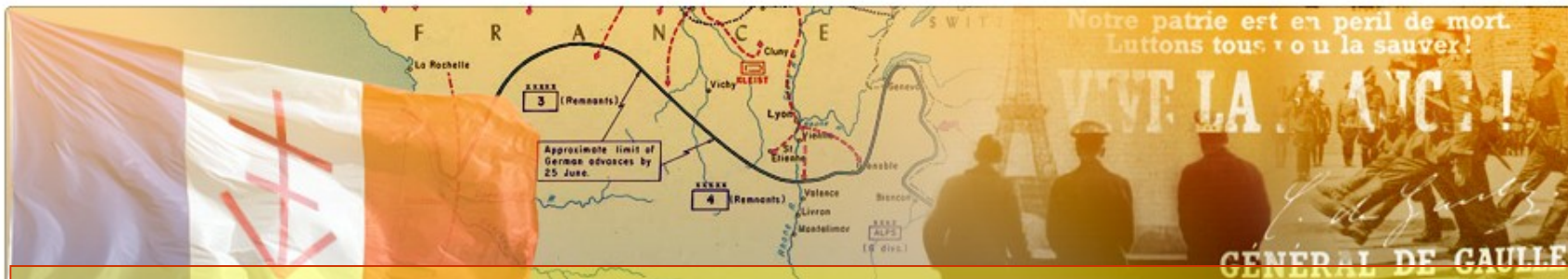
La place des femmes dans la vie politique et sociale.

Des «résistances» plutôt que « La Résistance»

Diversité des formes d'action, des origines sociales, idéologiques (pas que des républicains) , des motivations, des nationalités...

Le rôle des organisations et des leaders mais aussi une multitude de « petits » actes qui finissent par constituer une action collective en-dehors de toute organisation ou toute hiérarchisation formalisée (où **les femmes jouent un rôle important) => relativiser le cliché « 100 000 résistants face à 100 000 collaborateurs et séparés par une masse amorphe, attentiste ».**

Travailler sur un nouveau type de document : le témoignage : se centrer sur les acteurs et réfléchir sur la « valeur » du témoignage comme document (les élèves y voyant souvent une garantie de « vérité ».)



Travailler sur un nouveau type de document : le témoignage : se centrer sur les acteurs et réfléchir sur la « valeur » du témoignage comme document (les élèves y voyant souvent une garantie de « vérité ».)

Une sélection de vidéos de Curiosphere sur la thématique de la Résistance



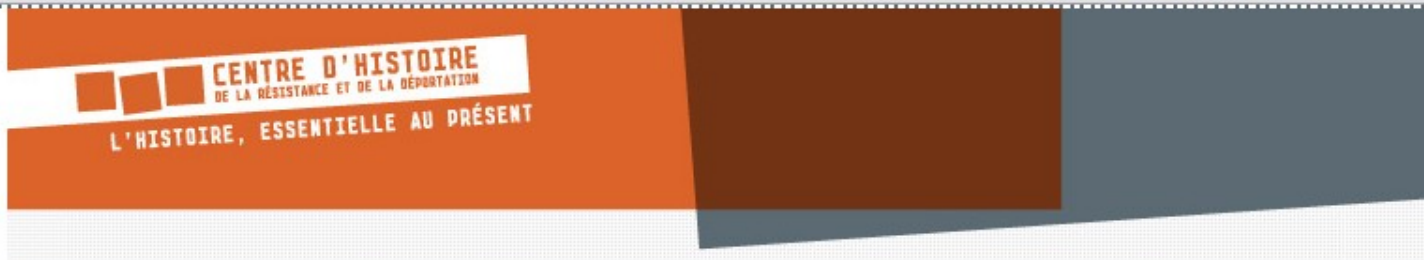
Les Justes au Panthéon

Qui sont les justes de France ?



Guy Môquet

Centre d'Histoire de la Résistance et de la Déportation (Lyon)



- accueil
- musée
- expositions
- rendez-vous
- espace pédagogique
- ressources historiques
- informations pratiques

Accueil > ressources historiques > témoignages > liste des témoignages > Voir les extraits de témoignages

témoignages

ressources historiques

- centre de documentation
- archives et collections
- témoignages**
- plan interactif
- biographies
- fiches thématiques

témoignages

A B C D E F G H I J K L M N O P Q R S T U V W X Y Z

A



ACTU WEB

NEWS

Recevoir
les actualités du musée

S'inscrire >>>

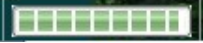
presse

contact

partenaires

newsletter

Recherche OK



ina.fr



CHAÎNES

FOCUS

PLAYLIST

JEUX & COMMUNAUTE

ina PHOTO

ina.PUB

[A la une](#) | [Sport](#) | [Politique](#) | [Art et Culture](#) | [Publicité](#) | [Divertissement](#) | [Fictions et animations](#) | [Sciences et techniques](#) | [Histoire et conflits](#) | [Economie et](#)

TÉMOIGNAGE SUR LE RÉSEAU DE RÉSISTANCE DU CAPITAINE MICHEL



 Rechercher sur Ina.fr Vidéo  OK

VIDÉOS SIMILAIRES



[voir toutes les vidéos similaires](#)

PUBLICITE

L'appel du 18 juin

En AP ?

Un événement fondateur pour la période d'après-guerre devenant lui-même symbolique et commémoré sans interruption depuis le 18 juin 1941.

« Le 18 juin Les parisiens qui prirent la Bastille ne soupçonnaient pas que la journée allait devenir le 14-juillet. Je ne crois pas qu'aucun Français ait soupçonné en 1940 que le 18 juin allait devenir le 18 juin »

J-L Crémieux-Brilhac

1. Au lendemain de la victoire remportée par les peuples libres sur les régimes qui ont tenté d'asservir et de dégrader la personne humaine, le peuple français proclame à nouveau que tout être humain, sans distinction de race, de religion ni de croyance, possède des droits inaliénables et sacrés. Il réaffirme solennellement les droits et libertés de l'homme et du citoyen consacrés par la Déclaration des droits de 1789 et les principes fondamentaux reconnus par les lois de la République.
2. Il proclame, en outre, comme particulièrement nécessaires à notre temps, les principes politiques, économiques et sociaux ci-après :
3. La loi garantit à la femme, dans tous les domaines, des droits égaux à ceux de l'homme.
4. Tout homme persécuté en raison de son action en faveur de la liberté a droit d'asile sur les territoires de la République.
5. Chacun a le devoir de travailler et le droit d'obtenir un emploi. Nul ne peut être lésé, dans son travail ou son emploi, en raison de ses origines, de ses opinions ou de ses croyances.
6. Tout homme peut défendre ses droits et ses intérêts par l'action syndicale et adhérer au syndicat de son choix.
7. Le droit de grève s'exerce dans le cadre des lois qui le réglementent.
8. Tout travailleur participe, par l'intermédiaire de ses délégués, à la détermination collective des conditions de travail ainsi qu'à la gestion des entreprises.
9. Tout bien, toute entreprise, dont l'exploitation a ou acquiert les caractères d'un service public national ou d'un monopole de fait, doit devenir la propriété de la collectivité.
10. La Nation assure à l'individu et à la famille les conditions nécessaires à leur développement.
11. Elle garantit à tous, notamment à l'enfant, à la mère et aux vieux travailleurs, la protection de la santé, la sécurité matérielle, le repos et les loisirs. Tout être humain qui, en raison de son âge, de son état physique ou mental, de la situation économique, se trouve dans l'incapacité de travailler a le droit d'obtenir de la collectivité des moyens convenables d'existence.
12. La Nation proclame la solidarité et l'égalité de tous les Français devant les charges qui résultent des calamités nationales.
13. La Nation garantit l'égal accès de l'enfant et de l'adulte à l'instruction, à la formation professionnelle et à la culture. L'organisation de l'enseignement public gratuit et laïque à tous les degrés est un devoir de l'Etat.
14. La République française, fidèle à ses traditions, se conforme aux règles du droit public international. Elle n'entreprendra aucune guerre dans des vues de conquête et n'emploiera jamais ses forces contre la liberté d'aucun peuple.
15. Sous réserve de réciprocité, la France consent aux limitations de souveraineté nécessaires à l'organisation et à la défense de la paix.
16. La France forme avec les peuples d'outre-mer une Union fondée sur l'égalité des droits et des devoirs, sans distinction de race ni de religion.
17. L'Union française est composée de nations et de peuples qui mettent en commun ou coordonnent leurs ressources et leurs efforts pour développer leurs civilisations respectives, accroître leur bien-être et assurer leur sécurité.
18. Fidèle à sa mission traditionnelle, la France entend conduire les peuples dont elle a pris la charge à la liberté de s'administrer eux-mêmes et de gérer démocratiquement leurs propres affaires ; écartant tout système de colonisation fondé sur l'arbitraire, elle garantit à tous l'égal accès aux fonctions publiques et l'exercice individuel ou collectif des droits et libertés proclamés ou confirmés ci-dessus.

1880-1900

L'enracinement
de la culture
républicaine
chez les
Français.

1936

La République et
la question
ouvrière : le Front
populaire.

1940-1946

Les combats
de la
Résistance
(contre
l'occupant nazi
et le régime de
Vichy) et la
refondation
républicaine.

1958-1962

**Une
nouvelle
république.**

(La continuité des valeurs républicaines.)

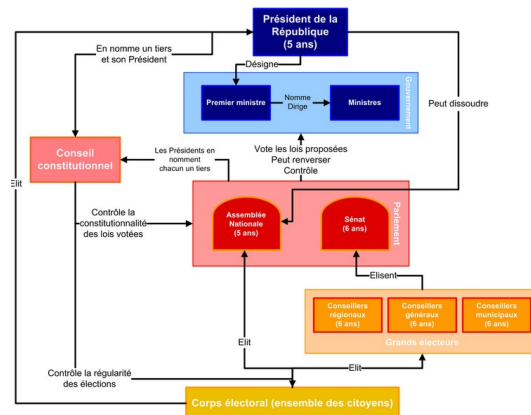
Les religions et la laïcité depuis 1880.

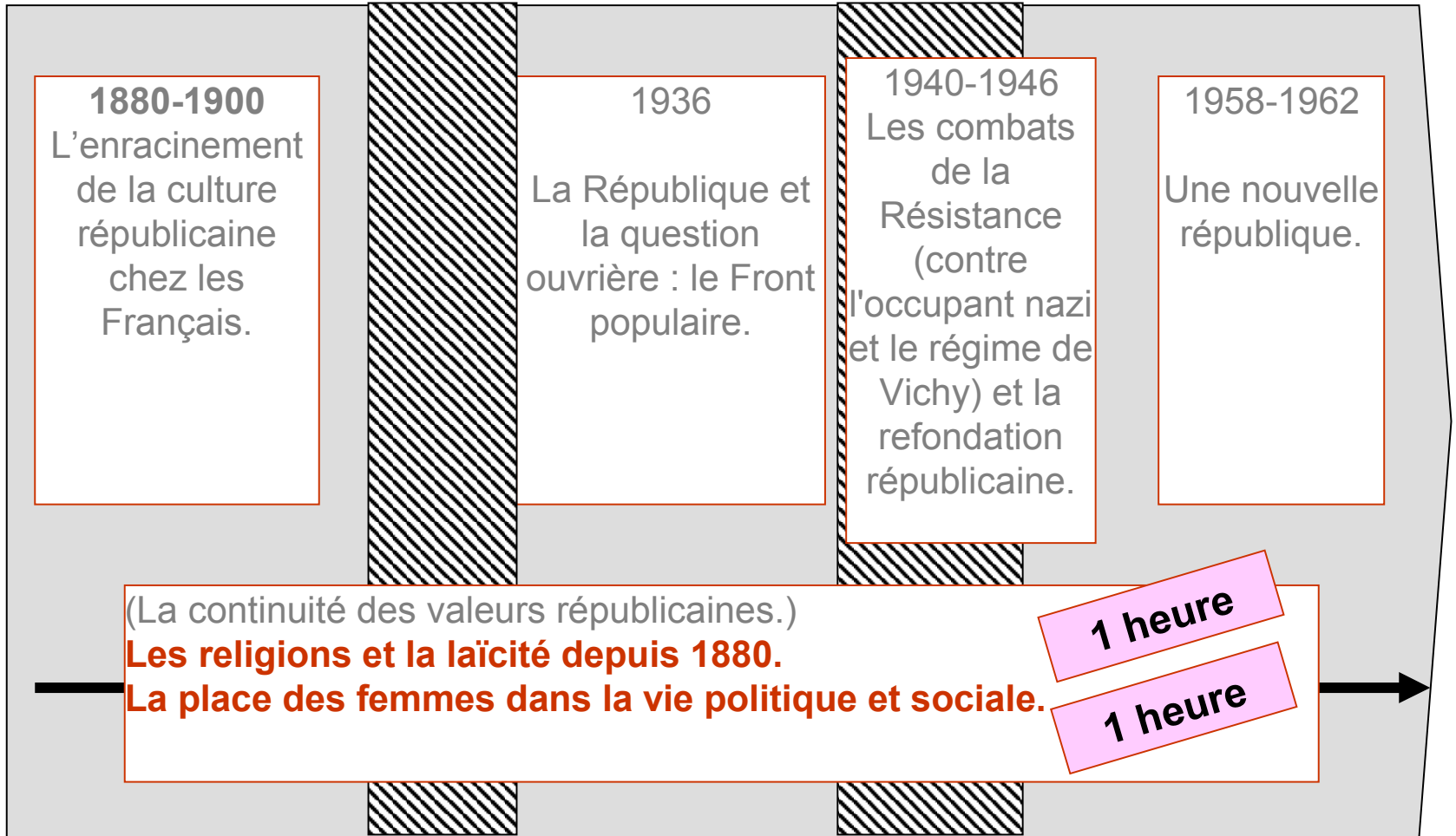
La place des femmes dans la vie politique et sociale.

④ 1958-1962 : Une nouvelle république.

2 heures

- La naissance de la V^o république : un coup d'État démocratique ?
- Une république démocratique dans la tradition issue de 1789 (à laquelle s'ajoute la référence à la Résistance).
- Une république fortement marquée par les conceptions de de Gaulle : une rupture institutionnelle.





ina.fr

Se connecter | S'inscrire | Accéder au

CHAÎNES FOCUS PLAYLIST JEUX & COMMUNAUTÉ ina.fr

À la une | Sport | Politique | Art et Culture | Publicité | Divertissement | Fictions et animations | S

SPORT > FOOTBALL

Colère de Chirac : la Marseillaise sifflée




Retour sur les symboles, les valeurs, en ECJS. (Confronter acquis des élèves notés lors de la séance d'introduction avec ceux d'après ces chapitres... Une « expo » ?)

L'EXPRESS.fr

TOUS LES JOURS, TOUTE L'INFO Mardi 31 mai 2011

Actualité Photos Vidéos Blogs Palmarès En Région Immobilier Emploi Edu

A la Une | Monde | Politique | Société | Economie | Science et santé | Environnement | High-Tech | Culture | Sport | Mé

Une proposition de loi pour respecter le drapeau français

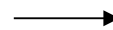
Par L'EXPRESS.fr avec AFP, publié le 25/05/2010 à 18:42



① **L'enracinement de la culture républicaine (les décennies 1880 et 1890).**

Analyse d'un document.

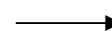
1 heure



Plan à compléter par
élèves hors cours

Explication du plan fourni.

2 heures



Compo en AP

② **La République et la question ouvrière : le Front populaire.**

2 heures

③ **Les combats de la Résistance (contre l'occupant nazi et le régime de Vichy) et la refondation républicaine.**

Occupation, Vichy

1 heure

Résistances

2 heures

L'appel du 18 juin (AP)

La refondation républicaine

2 heures

④ **1958-1962 : Une nouvelle république.**

1 heure

+ ECJS : institutions...

Les religions et la laïcité depuis 1880.

1 heure

La place des femmes dans la vie politique et sociale.

1 heure

↑
**Ces sujets ont pu être ponctuellement abordés
dans les chapitres précédents : laïcité en 1882,
Séparation en 1905, femmes ministres en 1936,
femmes dans le monde ouvrier, dans la
résistance...**

+ECJS

+

Des évaluations ...

3 heures

BOEN : Épreuve du bac (S)

La composition

Le candidat traite un sujet parmi deux qui sont proposés à son choix dans la même discipline.

En histoire comme en géographie, il doit montrer qu'il maîtrise les connaissances du programme. Pour traiter le sujet choisi, il produit **une réponse organisée et pertinente**, comportant une **introduction**, plusieurs **paragraphes** et une **conclusion**.

La formulation du sujet peut prendre des formes diverses : reprise (partielle ou totale) d'un intitulé du programme, question ou affirmation, problématique explicite ou non ; elle peut être brève ou plus détaillée.

Sujets proposés dans des manuels :

- **Être républicain en France dans les années 1880 et 1890 (Bordas)**
- **La culture républicaine et son enracinement (1880-1914) (Nathan)**
- **1945-1958 : la refondation républicaine (Nathan)**
- **Les résistances à l'occupation nazie et au régime de Vichy (1940-1944) (Nathan)**
- **L'enracinement de la culture républicaine en France dans les années 1880 et 1890 (Belin, Hachette, Nathan)**

- **La république et la question ouvrière de 1880 et 1945.**
- **République, enseignement et laïcité.**
- **Quelle place pour les femmes dans la vie politique française depuis 1914 ?**

ANALYSE D'UN DOCUMENT.



« *La République triomphante préside à la grande fête nationale du 14 juillet 1880.* »

Lithographie anonyme publiée à Paris et vendue lors du premier 14 juillet à Paris.

LES BIENFAITS DE LA RÉPUBLIQUE. LA FRANCE AU XIX^e SIÈCLE.

62 ^e LEÇON. — Thiers, libérateur du territoire. — La constitution de 1875. — La République, gouvernement définitif de la France.....	251
63 ^e LEÇON. — Un premier bienfait de la République : la réorganisation de l'armée. — La France forte et pacifique. — L'alliance franco-russe.....	255
64 ^e LEÇON. — Un deuxième bienfait de la République : la formation des empires coloniaux français en Asie et en Afrique. — Le grand patriote Jules Ferry.....	259
65 ^e LEÇON. — Un troisième bienfait de la République : la prospérité commerciale et industrielle de la France. — L'amélioration du sort de l'ouvrier et du paysan.	263
66 ^e LEÇON. — Le plus grand bienfait de la République : l'instruction complète à la portée des enfants du peuple. — Guizot et Jules Ferry.....	266
67 ^e LEÇON. — L'application des grandes découvertes au XIX ^e siècle : les chemins de fer et le télégraphe. — La ville-usine : le Creusot. — Les dangers de la routine.....	270
68 ^e LEÇON. — Les grands inventeurs et savants français du XIX ^e siècle. — Pasteur, le bienfaiteur de l'humanité.....	274
69 ^e LEÇON. — Le siècle de Victor Hugo. — Les lettres et les arts en France au XIX ^e siècle.....	278
70 ^e LEÇON. — CONCLUSION. — Les services rendus par les aïeux. — Le rôle glorieux de la France. — L'amour de la France et de la République. — L'avenir.....	282
Révision générale des principaux événements.....	287

Sommaire d'un manuel scolaire d'Histoire
(vers 1900)

Après avoir présenté les documents, expliquez sur quelle idéologie s'appuya la III^e république des années 1880 à 1900 et comment elle en fit la promotion.